

XX^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

RÉSISTANCE ◆ DÉPORTATION



Gravés en taille-douce par COMBET
Format vertical 22 × 36 (dentelé 13)
50 timbres à la feuille

Valeur : 0,50 F + 0,05 F
Couleur : vert
Dessiné par COMBET



Valeur : 0,20 F + 0,05 F
Couleur : bleu foncé
Dessiné par ALDEBERT

VENTE

anticipée, le 21 mars 1964, à PARIS (Hôtel des Invalides);
générale, le 23 mars 1964, dans les autres bureaux.

1944 : Libération du territoire — 1964 : Vingt années ont passé, mais la France se souvient toujours. Pour s'associer à la commémoration de ce glorieux moment de l'histoire de notre Pays, l'Administration des P.T.T. a décidé de procéder, cette année, à l'émission d'une série de cinq timbres intitulée « XX^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION ». Les deux premiers sont consacrés à la RÉSISTANCE et à la DÉPORTATION.

Dans cette série, la RÉSISTANCE est symbolisée par le monument dédié à la mémoire des Étudiants morts pour la France dans la Résistance et qui a été élevé dans le Jardin du Luxembourg grâce au produit d'une souscription nationale ouverte en 1951 dans toutes les écoles de la France métropolitaine et d'Outre-Mer.

Dû au ciseau du sculpteur WATKIN, lui-même ancien résistant, ce monument exalte l'imagination par un aspect extrêmement dépouillé et une simplicité des lignes qui confinent à la grandeur. Des deux jeunes hommes qu'il représente, l'un est debout, jambes écartées, buste tendu dans une attitude roide et fière qu'accentue encore l'expression résolue et grave du visage; de son bras gauche, il retient la chute de son camarade frappé à mort comme s'il voulait éviter qu'un heurt trop violent avec le sol fasse naître une douleur inutile dans le pauvre corps meurtri.

Au-delà même du souvenir qu'il perpétue, ce groupe pathétique est un véritable symbole de la Jeunesse Française qui doit permettre aux jeunes gens de notre époque d'approcher, comprendre et aimer ceux qui, il y a vingt ans, n'ont pas voulu abdiquer afin que le Pays tout entier ait la force de supporter ses liens et de croire en la victoire.

Cette victoire, le timbre dessiné par ALDEBERT

— un des leurs — nous rappelle qu'elle a été refusée à des milliers et des milliers de déportés dont le sacrifice s'est achevé dans les camps de la mort; pour ceux qui ont réussi à survivre, elle a été acquise au prix des pires souffrances physiques et morales. DÉPORTATION : ce mot évoque la plus vaste entreprise de destruction systématique de la personnalité humaine que le monde ait jamais connue; la plus lâche aussi puisque s'attaquant aux femmes et aux enfants coupables seulement d'avoir un mari ou un père dans la Résistance; la plus odieuse enfin en tant qu'organisation méthodique d'un monstrueux crime racial.

Mais, derrière les barbelés, dans cet espace délimité par les faisceaux des projecteurs et le tir des mitrailleuses installés au sommet des miradors, s'il était aisé de détruire ou de mutiler impunément les corps, il s'avérait autrement difficile d'abaïsser les âmes et de tuer l'espoir au fond des cœurs.

C'est pourquoi la Déportation est unie à la Résistance dans la commémoration du XX^e anniversaire de la Libération, bien que cette dernière ait précédé de plusieurs mois le moment où les camps allaient s'ouvrir enfin, pour nous rendre ceux qui, au prix d'innombrables souffrances, avaient obtenu le droit de survivre à leur martyre.

